

*Aqua Alexiteria spirituoſa cum aceto.*

℞ Foliorum menthæ vulgaris recentium , angelicæ recentium , ſingulorum ꝑ. libr. ſ. ſummitatum abſinthii maritimi recentium ꝑ. unc. iv. Spiritûs vinoſi tenuioris libr. viij. Aquæ q. ſ. ad evitandum empyreuma ; diſtillatione eliciatur congius unus , deinde adde aceti M. libr. j.

Eau ſpiritueuſe Alexitaire avec vinaigre.

*Prenez des feuilles nouvelles de menthe vulgaire & d'angélique, de chacune demi-livre ; de nouvelles ſommités d'abſinthe maritime, quatre onces ; de l'eſprit de vin reſiſié, huit livres, & ſuffiſante quantité d'eau pour empêcher de brûler ; tirez huit livres de liqueur par la diſtillation, à laquelle vous ajouterez une livre de vinaigre.]*

## C H A P I T R E I X.

*De la Diſtillation des feuilles de Myrte.*

**C**EUX qui habitent les Provinces méridionales de la France, où le myrte croît naturellement en grande abondance dans les bois, trouvent dans la grande quantité de feuilles qu'ils peuvent avoir aiſément, tout ce qui leur eſt néceſſaire pour leur diſtillation : car ſ'ils en pilent & expriment les ſommités dans le commencement du printemps pour en avoir le ſuc, ils le peuvent diſtiller ſeul, ou le mêler avec des feuilles écrasées : mais parce qu'on n'a pas à Paris d'autre myrte que celui qu'on cultive ſoigneuſement dans les jardins, & qu'il eſt trop rare pour en avoir la quantité qu'on pourroit deſirer, on ſe fert du peu que l'on en a, & on ſupplée le mieux que l'on peut le défaut de l'humidité, ſans laquelle on ne ſçauroit que bien difficilement en faire à propos la diſtillation.

## O P É R A T I O N.

**O**N prendra donc, par exemple, trois livres de feuilles de myrte odorant nouvellement cueillies, & les ayant bien écrasées dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & miſes dans une cucurbite de verre, on y verſera deſſus fix livres de ſuc de renouée ou d'herniaire, & ayant couvert la cucurbite de ſon chapiteau de verre, luté les jointures avec de l'amidon, & adapté un petit récipient à ſon bec, on tiendra le tout en digeſtion au deſſus d'un four de Parisſier pendant vingt-quatre heures, au bout deſquelles on mettra la cucurbite au bain de ſable, & on en fera la diſtillation par un feu modéré, en la continuant juſqu'à ce que l'eau en diſtille preſque ſans goût & ſans odeur ; on aura ſoin alors de ſéparer & de garder ſoigneuſement quelque peu d'huile odorante qui ſurnagera l'eau diſtillée, & qui en ſeroit un peu plus abondante ſi on en faiſoit la diſtillation dans les pays chauds.

Que si l'on pouvoit avoir encore une pareille quantité de feuilles de myrte, on pourroit après avoir vuïdé & réservé ce qui restoit dans la cucurbite, y mettre à sa place ces nouvelles feuilles écrasées, & y ayant versé dessus l'eau qu'on auroit distillée, en faire la macération & la distillation de même qu'à la première fois; & par ce moyen on auroit une eau beaucoup plus efficace, sur laquelle nageroit encore quelque peu de nouvelle huile, laquelle on joindroit à la première: après quoi on tireroit l'extract des deux résidences, & le sel du marc, après l'avoir réduit en cendres, & on les garderoit séparément, ou on les mêleroit ensemble, de même que j'ai dit des précédens.

*Vertus de l'Eau de Myrte.*

On estime beaucoup l'eau de feuilles de myrte dans les foiblesses de l'estomac & des intestins, & dans les maladies qui les accompagnent, de même que dans les crachemens & autres pertes de sang. On la donne, si l'on veut seule, depuis deux onces jusqu'à six, ou bien on la mêle avec demi-once ou une once de syrop de mirtilles ou de corail, ou de quelqu'autre astringent. Elle est aussi très-bonne pour resserrer les parties naturelles des femmes après leur accouchement, tant prise par la bouche, qu'appliquée en fomentation sur les parties.

On peut renforcer l'eau de quelques gouttes de son huile après l'avoir incorporée avec quelques dragmes de sucres fin en poudre, comme j'ai dit de pareilles huiles: on peut aussi employer l'huile dans les baumes qu'on prépare pour récréer & fortifier; on pourroit aussi s'en servir en onction aux parties après les avoir fomentées avec l'eau.

L'extract peut produire de bons effets dans toutes les maladies qui ont besoin de resserrer & de fortifier. On le donne depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes, seul, ou dissous dans sa propre eau ou dans quelqu'autre liqueur. On peut aussi le mêler dans des opiates, ou dans d'autres remèdes.

Je crois que les distillations d'herbes que j'ai données, fourniront des exemples suffisans pour toutes les autres, sans qu'il soit besoin de les multiplier, de sorte qu'il est temps de venir à la distillation des fleurs.

## C H A P I T R E X.

*\* Modus distillandi Flores inodoros.*

¶ Flores istos recentes; adde pro singulis libris florum aquæ limpiæ calentis libras circiter tres; distilla balneo maris secundum artem, & elice aquæ libram unam.

Hoc modo distillentur flores cyani, fabarum, nymphææ, pæonix, papaveris rhæados, &c.

*Manière de distiller les Fleurs qui n'ont point d'odeur.*

ON choisira ces fleurs les plus nouvelles, on ajoutera par chaque livre environ trois livres d'eau chaude, & on distillera au bain-marie dans un vaisseau de verre environ une livre d'eau. C'est ainsi qu'on distillera les fleurs de barbeau, de fèves, de nymphæa, de pivoine, & de coquelicot.